164. La tenialire d'Anachiusa devant selle nous nous trouvons a un caracteonomique mais à l'heure actuelle des controlles et les préceupant le côté politique. Puis préceupant le côté politique. Puis préceupant le côté politique. Puis précent de la comment de comment de la commen

gauche).

a ministre déclare ensuite qu'il n'a
été surpris. L'opération a été faiterapidement, mais dés le 20 il ensuit des télégrammes prévenant que
treprise était attentationre aux traitéesaix et aux conventions. Tout de euite
coation a été prise. Dés le premier
, M. Grandi a envoyé à son représena Vienne des instructions pour pro-

e l'indépendance de l'Autriche est inalidable ; al ce n'est avec le consentement du Conselle de la Selection de la Calenta de la Calenta de Cal

l'empécher.

I un reproche également d'avoir essayé
de diminuer M. Bénès, svec lequel il a
taut travaillé pour le blen de la paix de
l'europe pute il rend hommage à son ontégue. M. François Poncet, qui a présidé
a commission chargée de venir en aide
aux nations qui ont besoin d'un convours financier et économique.

LA SOLIDARITE EUROPEENNE
Puis M. Briand rappelle qu'em 1921,
c'est la France qui, prévoyant les difficultés de l'Autriche, est intervenue pour
qu'en iul permit de vivre. « La France
n'a pas cessé d'avoir cette présocutpation.
Ce que l'on n'a pu réaliser hier, on va
le réaliser demain. Un grand effort de
solidarité européenne va être fait. J'espère que le successeur de M. Stresemann
compréndra que les temps ne sont plus à
la carte forcée. »
M. Briand, avec une âpreté émue, reproche à ses adversaires de l'accuser de

a carbe force. s acarbe force. s acarbe force. s acarbe force. s acarbe force as a carbe force force

applaudissements banes au centre.

M. Franklin-Bouillon, tourné vers les

LE MAINTIEN DE LA PAIX

M. Briand poursuit en affirmant que les hommes raisonnables qui e'attachent à l'euvre de paix n'ignorent pas les pré-cautions nécessaires et qu'il ne peut pas y avoir de divergence entre les Français sur les questions qui touchent à la Défen-se Nationale.

cautions nécessaires et qu'il ne peut pas y svoir de divergence entre les Français sur les questions qui touchent à la Défense Nationale:

M. Briand repète qu'il entend maintenir la pair et qu'il a confiance dans la grande intelligence du peuple de la laiser une telle figure.

M. Briand et qu'il a confiance dans la grande intelligence du peuple de la laiser une telle figure.

M. Briand constate avec une certaine ameriume que tands que des journaux français ne iui ménagent pas des critiques injustes, de grands journaux anglais écrivent que la France a remporté une grande victoire dipiomatique en arrètant les négociations que l'Aliemagne poureuivait avec l'Autriche et la Roumanie pour écasion des français de concluir que le ministre domande s'une serait que la Roumanie poureuivait avec l'Autriche et la Roumanie poure conselure des français de concluir que la ministre domande s'un a serait que la Prance a pris la figure de la paix. Elle est prêté à collaborer avec toutes les nations. Poursuivre une telle politique de paix ne sera pas la diminuer. Se quand M. Briand descend de la tribune il est l'objet d'une longue ovation de tous les députés de gauche et d'un asses grand nouvement d'enthousiasme, se reineure des Affeires du centre, dans un grand mouvement d'enthousiasme, se reineure des Affeires du centre, dans un grand mouvement d'enthousiasme, se reineure des Affeires du centre, dans un grand mouvement d'enthousiasme, se reineure des Affeires du centre, dans un grand mouvement d'enthousiasme, se reineure des Affeires du centre, dans un grand mouvement d'enthousiasme, se reineure des Affeires du centre, dans un grand mouvement d'enthousiasme, se reineure des Affeires du centre, dans un grand mouvement d'enthousiasme, se reineure des Affeires de Course félicitations.

UNE AUTO DE FRAUDE CONTENANT 1.000 KILOS DE TABAC. CAPTURÉE A AIRE-SUR-LA-LYS

A ARRE-SUR-LA-LYS

Jeudi, vers 22 heures, is service des douanes d'HAZEBROUCK, su brigadier et un douanier ont arrêté, Giand' Place, à AIRE-SUR-LA-LYS, une camionneite chargée de tabac, dans les circonstances sulvantes:

Le service des douanes avait eté averti du passage d'une auto chargee de tabac de fraude. Aussitot, dans uns puissante voiture de l'administration, un brigadier et un douanier partirent à la recherche de l'euto signaidee, qu'ils aperqurent dans les environs d'AR-QUES, se dirigeant sur AIRE.

Les deux voitures se stivirent jusque sur la Grand'Place de cette dernière ville. A cet endroit les fraudeurs he voyant sur le point d'être pris, contournèrent plusieurs fois le kloaque. Les douaniers à ce moment tirôrent plusieurs coups de feu dans les pneus Le moment étant crilique, les occupants de la camionneite abandonuèrent la voiture et prirent la fuite. Une chasse à l'homme s'ensuivit, mais les fraudeurs ne purent être rejonts.

La voiture chargée d'environ t.000 kg, de tabac de fraude fut dirigée sur HAZEBROUCK.

Cet évênement, malgré l'heure tardive, aveit atiré sur les lieux un cer-

HAZEBROUCK Cet événement, malgré l'heure tar-dive, avait attiré sur les lieux un cer-tain nombre de curieux.

LE TOUR DE FRANCE des Autos, Motos et Avions de Tourisme

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

CELUI DES AUTOS ET MOTOS

LE DEPART DE STRASBOURG Les 72 concurrents restant en course dans le Tour de France automobile et motocycliste se sont retrouvés hier matin au paro fermé, installé place Broglie, où avait déflié, hier, durant toute la journée, un pombreux public.

La matinée s'annopçait comme devant être sérieuse — pronoctic d'allieurs démenti par la suite — et, à quatre heures trente, quand le signal de l'envolée à été.

être sérieuse — pronostic d'allieurs démenti par la suite — et, à quatre heures trente, quand le signal de l'envolée a été donné aux coureurs, bon nombre de ceux-ci s'imaginèren qu'ils en auraient enfin fini avec la pluie.

Au moment du départ, on remarquait la présence de nombreuses notabilités du Motocycle Club de France : MM. Vallette, Louvat, Tersen, Collin, Printemps, Buchard, qui remplissent les délicates fonctions de commissaires snortifs cates fonctions de commissaires snortifs.

temps, Buchard, qui remplissent les déli-cates fonctions de commissaires sportifs de la belle épreuve mise sur pied par le Éd. C. F. et le F. N. A. C. F. Un fait intéressant à noter : à l'heure où les concurrents se sont mis en route, un nombre de curieux asses important, en dépit de l'heure matinale, étalent ve-nus se masser sur la place Broglie pour voir les compétiteurs prendre la route. DE STRASBOURG A CHARLEVILLE

En quittant Strasbourg, les « Tour de France » ont pris la direction de Metz, où était installé le premier contrôle horaire. Traversant les villes et villages endor-Traversant les villes et villages endormis, les concurrents, surveillant de près leur moyenne, n'ont pas eu trop à soutfir de cette première partie de l'étape. Cependant, le ciel qui était serein, s'était couvert, petit à petit, de gros nusges noirs, roulant bas, qui ne promettaient pas du bon temps pour la journée. Maigré tout, la bonne galeté française ne perd jamais ses droits. C'est ainst que plusieurs coureurs, pour passer le temps, se aont dépuisés au grand établiscement.

ne perd jamais ses droits. C'est raingaie ne perd jamais ses droits. C'est raingaie plusieurs coureurs, pour passer le temps, se sont déguisés, au grand ébahissement des curieux qui, soit par esprit sportif, soit par suite d'un réveil quelque peu brutal, dû au passage d'une ou deux motocyclettes, mettaient la tête à la fenétre. Enfin, maugréants ou souriants, suivant les difficultés de l'itinéraire, les concurrents ont atteint Metz, où était installé un contrôle, à 7 heures.

A partir de ce moment, le succès populaire triomphal que devait remporter la neuvième et avant-dernière étape du Tour de France, a commencé à s'af-firmer.

Les curieux, qui à Metz étaient déjà assez nombreux, sont devenus multitude. Dans chaque ville, chaque village, chaque hameau traversé par les « Tour de rance », des spectateurs attendaient le essage des concurrents, les acclamaient t discutaient de leurs chances dans

fe discussion de leurs chances dans éépreuve. Puls traversant Verdun, les coureurs sont arrivés à Mézières oû était installé e parc fermé de demi-étape. LE CONTROLE DE CHARLEVILLE

Le contrôle de demi-etape état ins-talé aur le territoire de la ville de Méxie-res, place de l'Hôtel de Ville. De nombreux curieux, dès 11 heures, attendaient les couleurs avec une impa-tience fébrile, enfin ceircel arrivèrent et prirent place dans le pare installé par les soins de l'Automobile Club Ardennais. Les concurrents sont ensuite allés se

LE CONTROLE DE CAMBRAI

Le parc était installé Grand'Place sur e terre-plein central. Comme dans les le terre-plein central. Comme dans les autres localités traversées par la grande épreuve nationale de tourisme, un public

nombreux se pressait autour des corda-ges qui limitaient cette enceinte dans la-quelle les concurrents sont venus ranger un à un, les engins qui leur ont permis de couvrir, en neuf étapes, près de qua-tre mille six centa kilomètres.

the couver, or text ecapes, per se qua-tre mille six cents kilomètres.

La pluie qui avait cessé se remit alors à tomber, mais cela n'a guère duré et, le cœur content, les coureurs ont entrepris la reste de leur randonnée en espérant que le climat du Nord leur serait favorable. Ils ont d'allleurs dù bientôt déchanter, car sur tout le reste de l'itinéraire, des ondées et même des averses, sont venues leur causer quelques désagréments.

LA FIN DE L'ETAPE

LA FIN DE L'ETAPE

Ainsi, traversant Aaubencheul-au-Bac, Aubigny-au-Bac, Bugnicourt, Le Raquet, Faumont, Pont-à-Marcq, Ennetières et Petit-Ronchin, les « Tour de France » ont gagné Lille, après avoir parcouru Gans leur journée 515 kilomètres.

Cette fin d'étape a obtenu un succès tout particulier au point de vue populaire. De nombreux automobilistes venus de la Capitale des Flandres et des environs, avaient garé leurs voitures sur les bords de la route, afin de voir les coureurs « en plein travail ».

Dans les agglomérations, une double hale de spectateurs rangés sur les trottoirs acclamèrent les coureurs et en particulier le sympathique Mouret, dont la belle performance tient au cœur de tous les Nordistes.

A Lille, Place de la République

C'est avec une fébrile impatience que l'on attendait à Lille les concurrents du Tour de France. Tous ceux qui s'intéressent à l'automobile et à la motosy-ciette n'avaient pas voulu manquer cette bette occasion de voir de prés ies magniques mécaniques qui viennent de se comporter si brillamment à travers notra territoire. Commerçants, représentants, usagers de la route et curieux en nombre considérable se pressaient pour assister au considérable se pressaient pour assister au Roure Journal, sul patronne les deux dernières étapes avait tenu comme de coutume à bien faire les cheese et pour ce, avait apporté tous ses soins à l'instaliation du parc édiffe sur les plaiss des le terre-pieln face au Paiss des

Ce, avait esporte suus sprace de la République.

Le terre-piein face au Paiais des Beaux-Arts était transformé pour la circonstance en un vaste garage en piein sir protégé conte une curiosité trop protégé conte une curiosité trop protégé conte une curiosité trop de la content de la content par une élégante de letture. Au sommar par une élégante le titre de notre journal caquatent, joysusement au vent. Des banderolles autour du paro, des ordinamnes panières le titre de notre journal caquatent, joysusement au vent. Des banderolles au les que de l'impairent également le nom de notre grand quotidien, du motocycle-Club de France et du « Journal » tapissaient copieusement l'immense enclos. L'ensemble était agréable et vraiment digne de l'importante manifestation qu'est le « Tour ». Ce fut d'allieurs l'avis unanime de tous les spectateurs aui ne tarirent pas d'éloges sur notre organisation.

LA PHYSIONOMIE DU PARC AVANT L'ARRIVÉE

AVANT L'ARRIVER

Blen avant l'heure fixée pour l'arrivée des opcurrents, uns squie compacte de direcceure uns squie compacte de direcceure de l'arrivée d'industriels, de commercant de l'arrivée de l'arrivée externée externée de l'arrivée externée externée et l'arrivée externée et le les directes d'ut les autopublies et autres devront stationner pour, les solas mécaniques avant d'aller prendre place dans la grande enceinte où les machines seront exposées.

ries soins de l'Automobile Club Ardennais.
Les concurrents sont ensuite alles se restaurer, puis, pour passer le temps, is se sont égallèse ne petits groupes qui visiterent rapidement les principales artères débouchant place de l'Hôtel de Ville.

VERS CAMBRA!

A 14 h. 40, le départ est donné par les commissaires devant une foule dense qui viste massée aux abords de la sortie du parc fermé.

Les ronfiements de moteur ont éveillé les échos endormis de la place et au mileu d'un nuage de poussère et de fumée bleuatre, automobilisées et motocyclistes traversent à vive allure Charleville, pour d'ireversent à vive allure charleville, pour d'ireverse de l'Automobilisées et motocyclistes traversent à vive allure Charleville, pour d'ireversent à vive allure charleville, pour d'ireverse aucum incident. Seul, un passage à niveau, celui d'Hirson, qui était fermé, a provoqué un moment d'émol — d'ailleurs vite calmé — chez certains compétiteurs.

Au Cateau était installé un contrôle, dont les commissaires ont vérifié le passage des concurrents.

Ceux-ci ont d'ailleurs bientôt repris la route, après avoir fait poinçonner leurs carrets de route, pour la direction de Cambrai.

Le pluie qui menaçait depuis quelque temps, de légères ondées avaient déjà de motos Feugeot et Moriodemont, représentant : M. Robert lessouragé les concurrents qui en ont bien vu d'autres depuis leur départ et, tant bien que mal, is ont atteint cambrai, où était installé un contrôle, où il devaient stationner plus d'une heure.

Le Controlle De Cambrai.

Le parc était installé Grand'Flace sur l'Automobile de l'unité de la motos Feugeot et Meritin, agent de sont de l'automobiles Peugeot et motogies motoris que motoris le pour le direction de contre le proprie de le contre de l'automobile à Lille : Lesur, agent de Rovin de motoris de puis de motos Peugeot et motogies motoris de puis

CELUI DES AVIONS DE TOURISME

Nous avons remarqué, à l'arrivée, i belle tenue de l'équipe Peugeot, et el particulier de Miss Foley, pilotant un 350 cmc. Peugeot P. 107. C'est la premier femme qui, en France, participe à une épreuve de ce genre. Rappelons que toute la gamme des motes Peugeot est exposée, ches l'agent de Lille, M. Merlin, 95, rue Nationaie.

LA LISTE DES AUTOMOBILISTES ET MOTOCYCLISTES RESTANT EN COURSE

Sans penalisation...

GROUPE ROUGE (moyenge: 40 kilom.)

Motoeyelette 175 cm.c.

1. HOMMATRE (Monet-Goyon).

SOURDOT (Monet-Goyon).

Motoeyelettes 250 cmc.

S. OOULON (Terrot).

6. FRAICHARD (Terrot).

7. PEAN (Peugeot).

16. FTERN (Royest).

16. STERN (Royest).

16. STERN (Royest).

30 cmc.

A VALENCIE LES

Les avions de tourisme participant au Tour de France devaient facultativement atterfr à l'aérodrome de La Briquete, Dès II h., un nombreux public stationnait sur le champ d'aviation. On notait la préence de MM. Toucas-Massillon, sous-préfet; Jean Saint-Quentin, adjoint au maîre; plusieurs conseillers municipaux ies membres du Club d'aviation, etc.

d'ordre effectué par la police municiped des cris annoncent l'arrivée des concurrents et attendus.

C'est une « Delage », pifotée par Séménhal qui pénétre la première dans l'enceinte, puis ennuite des motocyclises et une file ininterrompus de voitures. On s'empresse autour des machines tendis que les pilotes rapidement apportent leurs solns aux engins qui viennent de rouler durant toute la journée. L'orsque les machines eront au point, elles franchiront l'enceinte du pare fermé ou décormais personne ne pourra plus y toucher avant la prochaine étape.

Notre photographe s'affaire tandis que M. Le Masson, notre rédacteur en chef, fifre de superbes gerbes de fleurs aux in-M. Le Masson, notre rédacteur en chef, offre de superhes gerbes de fleurs aux intrépides et courageuses concurrentes qui ont nom : Mms Leblanc, Miles Esjoux, Hustinx, Gonnot et Miss Foley. La seule concurrente motocycliste. Bientôt is nuit tombe, les dernières voftures déflient devant les contrôleurs et éven vont prendre leur place dans le paro fermé où aujourd'aul les Lillois pourront venir les adpriser.

clairsemé et les routes qui aboutissent à l'Aérodrome laissaient aux autos un fa-

direction du capitaine de gendarmerie Devienne et de M. Vantomme, commis-

saire spécial.

Le temps maussade strié d'une pluis d'ine qui tombait par intermittence, n'apportait, héias I aucun agrément à l'attente des spectateurs, dont le nombre malgré cela ne cessait de s'accroître, mais lentement.

liteurs, arriver

14. STERNY (Rovin-San Sou Pap).

Sidecars 350 cmc.

16 POUPONNEAU (Magnat-Debon).

Volures 500 à 730 cmc.

19. CAMUZET (Peugeot).

20. LOTAILEUR (Rosengart).

21. CALILLEUR (Rosengart).

22. CALILLEUR (Rosengart).

23. CAUTHER (Rosengart).

24. CHAUVIERE (Rosengart).

25. LANG (Rosengart).

26. BOURDAIZE (Rosengart).

27. CAUTHER (Rosengart).

28. CARDES ELANC (moyenne: 45 kilom.)

Motocyclettes 350 cmc.

30. EOETSCH (Terrot).

31. CAUTHER (Terrot).

32. CALILLEUR (Terrot).

33. ONDA (Magnat-Debon).

34. MERCIER (Automoto).

35. CRENGA (Automoto).

36. CRENGA (Automoto).

37. LORET (Alcyon).

40. VON EROHN (Eundapp).

41. JOKIN (Jonghi).

47. BAUDART (Glitet-Herstal).

48. MOURET (Glitet-Herstal).

48. MOURET (Glitet-Herstal).

48. MOURET (Glitet-Herstal).

50. CALOUSY (LE Licorne).

50. CALOUSY (LE Licorne).

50. CALOUSY (LE Licorne).

50. HUBERDEAU (Amicar).

40. ANNEX (Peugeot).

64. GILLARD (Peugeot).

65. Mile ERELMOND (Mathis).

66. Mine LEBLANO (Peugeot).

66. Mine LEBLANO (Peugeot).

66. Mine LEBLANO (Peugeot).

67. MILE REBANT (K...).

72. ANTOINE (Rally).

73. ANTOINE (Rally).

74. ANTOINE (Rally).

75. ANTOINE (Rally).

76. CAUTHER (Sarolés).

85. BERNARD (Gnome-Rhône).

86. BERNARD (Glome-Rhône).

87. ANTOINE (Caugen).

10. GRUTTERE (Marcies).

10. GRUTTERE (Marcies).

10. GRUTTERE (Marcies).

11. FEERANT (K...).

12. ANTOINE (Caugen).

12. DUVERDIER (Prester). 24 points.

13. LEFORT (F.N.). 25 points.

14. BONNET (Guignard). 20 points.

15. CAPILEZ (Sarolés). 21 points.

16. LORGES (Marcies). 22 points.

17. CAPILEZ (Sarolés). 21 points.

18. HOURE (MIRCH). 21 points.

19. JEAN (G. Marcies). 24 points.

19. JEAN (G. Marcies). 24 points.

19. LORGES (MIRCH). 20 points.

19. LORES (MIRCH). 20

line transporte six passagers et Mai qui est le douzième en place.

circonstance en avion de carmaval. Il s'agit du Farman piloté par Risser, le recordinan des heures de vol.

Aussitôt après l'atterrissage, à peine rangé auprès des autres, on en vit sortir quatre aviateurs flottant dans des combinatsons bieu de rol. Le public en restaté ébahi. Son étonnement fut au comble lorsque de l'appareil les joyeux aviateurs sortirent divers instruments : saxophone, trombone, et jusqu'à la grosse caisse.

grosse caisse.

Et l'on sut très vite qu'on se trouvait en présence de l'orchestre Alexander que l'on devait applaudir quelques heures plus tard au centre de la Cité.

municipaux des membres du Club d'aviation, etc.
Un service d'ordre avait été prévu: li était assuré par MM. le capitaine Pierron, commandant les brigades de gendarmerie de l'arrondissement; Pas, commissaire contrai; Delatire, commissaire spécial.
A 11° h. 26, l'avion de Lalouette atterrissais; l'aviateur signa la feuille de controle, recut la médaille de la ville et repartit immédiatement vers la direction de Douai; entre 12 et 13 heures, une douzaine d'autres avione atterrirent; les autres appareits passèrent au dehors de la ville, causant une certains déception à la population.
Aucun accident à signaler; à 16 h. 32, Blanger, sur Polez, atterrissait; en un mot, 26 avions ont atterri à l'aérodrome de la Briquette.

L'ARRIVÉE A DOUAL

L'ARRIVÉE A DOUAI

Les concurrents du Tour de France des avions de tourisme n'ont point suivi, dans cette avant-dernière étape, le même itinéraire que les autos et motos qui participèrent à la grande randonnée.

Cela se conçoit. La vote des airs ne nécessite point de crochets pour aller d'un point à un autre. D'autre part, la vitesse des appareils réduit les distances. Aussi les aviateurs étalent-ils arrivés depuis longtemps, alors qu'automobilistes et motocyclistes avaient encore de nombreux kilomètres à parcourir.

L'arrivée des avions à l'aérodrome de la Brayelle, à Doual, point terminus de l'étape pour eux, était prévue aux environs de 13 heures.

Elle s'effectua pour les premiers d'entre eux avec une avance de plus d'une heure sur l'horaire.

Mais le Centre les Pilotes civils, que dirige M. Richard, avait tout envisagé et les autorités prévenues à temps étaient sur le terrain pour recevoir les voyageurs aériens.

geurs aériens. Le public, non averti, était un peu

l'Aérodrome misossessi.

Cile passage.

Sur le champ d'aviation, on remarquait la présence de MM. Léon Escoffier, maire ; Butterlin, sous-préfet ; Hénin, consul de Belgique ; Bertin, ancien maire ; Lecouffe Warlouzé, Théry, du Club Aéronautique du Nord de la France, etc...
Le service d'ordre était placé sous la

Quelques avions, partis de Ronchin cour souhaiter la bienvenue aux compé

iteurs, arrivèrent. Le personnel du Centre, aidé d'un

itieurs, arrivèrent.

Le personnel du Centre, aidé d'une équipe de futurs mécaniciens d'avions, de l'Ecrig des Métiers de Doual, s'affairrait sur la piste.

Et tout à coup, dans la nuée sombre, un point plus sombre encore, annoncé par le rouremnnement caractéristique, appareil e rouremnnement caractéristique, appareil e rouremnnement caractéristique, appareil e rouremnnement caractéristique, appareil e rouremnnement caractéristique, appareil en comment de l'autre de l'un des héros du raid France-Indochine.

Avec élégance et sans heurts, l'oiseau rouge qu'il pilotait vint se poser sur le soil. A pelne stoppé, o l'entoura. Des mains se tendirent vers le pilote, chaleureusement félicité.

Et l'on ranges l'appareil. Il était 11 h. 40. Vingt minutes s'écoulèrent.
Un autre avion atterrit : celui d'Arcante. Puis successivement arrivèrent : Francis Thomas, Moreau, Schneidlin et Herbelin, entre midi et midi quarante.

Et à quelques minutes de celui-ci et en même temps, la championne des circuits transcontinentaux, Maryes Hiltz, l'avion publicitaire avec son jazz pittoresque et piloté par Risser.

Ensuite Massot, Avignon, dont la ber-

publicitaire avec piloté par Risser. Ensuite Massot, Avignon, dont la ber-Ensuite Massot, Avignon, dont la ber-

qui est. le douzième en place.
Les autres concurrents continuèrent d'arriver. Il en fut ainsi jusqu'aux environs de 16 heures.

Auncun incident ne s'est produit. Au fur et à mesure de leur arrivée, les avions vinrent se ranger en ligne de front; les aviateurs, après un dernier coup d'œil à leur appareil, devinrent de simples touristes qui s'en furent vers l'accueillante cité de Gayant,
Il est à signaler comme note pittoresque, à l'arrivée des avions de tourisme qui participent à la grande épreuve, un avion de grand raid déguisé pour la cireonstance en avion de carnaval. Il

circonstance en avion de carnaval

gui sont arrivés à l'aérodrome de La Brayelle, terminus de l'étape Sirasbourg-Doual : Lalouette, Reginensi, Poldou, Lardy, Thomas, Moreau, Prudhon, Herbelin, Maurens, Massot, Avignon, Lefoldore, Malinvaux, Lebeau, Nicolesko, Schmidlin, Maryse Hiltz, Maryse Bastie, Vercruyst, Grillot, Farabord, Moler, Letartre, Legendre, Burlot, Perier, Roulin, Laborcher, Ripaux, Martinotf, Lhuillerle, Liétard, Durandu, Saint-Clerge, Laporte, Camion, Collin, Marot, Deromain, Maloine.

Ainsi quarante aviateurs sont arrivés. Quatre ont été pénalisés, Lardy et Deromain et Duc resté en panne à 75 kil. de Douat, et Blanger dont, à 17 h. 30 on était sans nouvelles.

A l'occasion de l'arrivée à Lille du Tou de France des autos, motos et avions l'Automobile-Club du Nord de la Franc-organise une réception pour fêter le concurrents et les organisateurs de cett importante manifestation.

concurrents et les organisateurs de ceviimportante manifestation. En cette circonstance un banquet amiCa: est prévu au CARLITON, ce samedi,
à 13 heures, auquel assisteront toutes les
personnalités illioises.
L'Automobile-Glub du Nord de la France nous prie d'informer ses invités qu'il
se trouve dans l'obligation d'avancer
l'heure de cette cérémonie qui avat été
primitrement fixée à 20 heures.
D'autre part, à Doual, aura ileu à
12 h. 30, un banquet à l'Hôtel de Ville,
sous la présidence de M. Etenne Riche,
sous-secrétaire d'Etet au ministère de
l'Air.

l'Air.

En conséquence, pour ne pas fatigues outre mesure les concurrents qui aurons à prendre le départ à minuit, nous avon renonce la réception qui devait avoir lieu à notre journal.

Geugeot

Dans la compétition du Tour de France, PEUGEOT, la grande marque vationaie, a engagé cette année toute la gamme de sa fabriction :

Deux 5 CV. — Modèle ayant déjà ton actif la première place pendan ept années consécutives. Deux 12 CV. — Seules voltures dans etto puissance pouvant réaliser ces selles performances.

Quatre 201. — La merveille du mar-che dont la gloire toujours grandis-sante reste due à ces qualités appré-

Toutes ces voltures strictement de conte sont arrivées à L.i.e sans pénalisa non. Les lauriers recueillis par ces magni-liques voltures, consacreront une fois de plus la qualité et l'impeccable fa-brication de PEUGEOT.

Tous les medèles sont visibles à la Société. Peur la vente dans le Nerd des Automobiles P ugest : 7-9-11, rue Faidherbe à Lillie et chez M. G. Everaere 33, rue des Tanneurs, à Lille.

Plus de 60 % des Avions de Tourisme participant au TOUR DE FRANCE

GNOME ET RHONE

AUTOMOTO CYCLE

Catalogues et essais gratuits DEVINCK, 16, rue de Fas, 16, LILLE

CHENARD-WALCKER

CHENARD-WALCKER

Continuant sans le moindre accrec leur splendide performance, les quatre Chenard-Walcker qui avalent déjà, avant l'étape de ce jour, parcouru 5,00 kilométres sont arrivées au parc de Lille dans les délais et conditions exigés par le rigioment, c' stà-dire a l'heure prévue et le capot piombé. Ces voitures, qui se sont très aisémeut jouées des mulliples clifficuliés d'un parcours trés dur, seront exposées aubique on le public pourra apprécier leurs qualités indiscutées.

Filiale Chenard-Walcker, 109-111, boutevard de la République, La Madeleine.

GILLET - HERSTAL

Geco Herstal livre 2 modèles

Netez que maigré leur fabric mpeccable et leurs succès, LES MOTOS « GILLET » ne sont pas des motes chères !!!

Domandez prix et catalogue à l'agent
Marcel Poullard, 18, rue de l'Orphées,
à Lille.

à LILLE. Agent à ARRAS : CARON, 82, rue d'Amiene. Agent à VALENCIENNES : HOT et PRUNIER, 12, place du Commerce. Electrobus à accumulateurs

A leur arrive à LILLE les vaillants concurrents du Tour de France ont eu l'agréable surprise de trouver un âige trous à accumulateurs dont notre ocranisation avait pu s'assurer la présence grace à l'obligeance de l'Acc: muisteur TILLY De

anisation avait pu s'assurer la pre-ence grace à l'obligeance de l'Acci-nuisteur TUDOR.
Ce véhicule est du plus récent mo-cie de DION BOUTT utilisé par la fille de LYON où, comme on le sait, irculent, à l'heure a tuelle, une tren-ain. d'électrobus à accumulateur. Ses caractéristiques principales sont es sulvantes:

Ses caracteristiques principalities sulvantes:
Poids à vide: 7,5 tonnes environ.
Capacité: 40 voyageurs dont 28 assis.
Rayon d'action possible sans recharge en palier: 120 km.
Vitesse commerciale en ville de 15 g
20 km. à l'heure.
2 Moteurs électriques de 10/15 CV.

2 Moteurs électriques de 10/15 CV, chacun.
Batterie TUDOR de 40 éléments de 800 A. H.
Freinage sur les 4 roues : 2 freins mécaniques, 1 frein électrique, 1 a commande se fait par un combinateur donnant 5 vitesses avant et 2 vitesses arrière.
Le châssis est monté sur roues métailiques à voile plein avec pneumati-

ntesses arriere.

e châssis est monté sur roues méliques à voile plein avec pneumaties DUNLOP simples à l'avant, ju-

talliques à voile piem avent, juques DUNLOP simples à l'avant, jumeles à l'arrière.

Souples, rapides, silencieux, propres,
les électrobus à accumulateurs se recommandent principalement par leur
grande simplicité d'emploi et d'entretien grâce auxquels ils permettent de
réaliser de notables économies sur les
dépenses d'exploitation.

Nous souhaitons que ce genre de véhicules se répande dans nos grandes
cités du Nord où leur utilisation serait
particulièrement recommandable en
raison de la platitude du soi et de la
présence à LILLE des Usines TUDOR,
les plus puissan usines d'accumutateurs de FRANCE.

MOTOCYCLISTES

Les MOTOS ROVIN San-sou-pap sont toujours admirées à l'Agence Desramaux, 3, place du Lien-d'Or. Lille

SAROLÉA Cing fols victorleuses du circuit des Routes Pavées, habituée aux épreuves les plus dures pour les machines, se distingue à nouveau dans la plus grande épreuve d'endurance: LE TOUR DE FRANCE.

Agent pour le Nord;

SEMET 145, rue des Carliers,

MATHIS

MATHIS

Sous la conduité de M. de Grémond, le champion de la marque, les trois voitures engagées dans la catégorie 1.100 à 1.500 cmc. sont arrivées à Lille sans aucune pénalisation. Elles seront sèrement aussi à l'arrivée définitive, et cecl démontre une fois de plus que la MATHIS, sur route comme sur piste, s'impose par ses merveilleuses qualités. N'oublions du reste pas qu'elle a étonné l'Amérique.

Distributoure régionaux: Etablissements E. BOURIEZ et Cie, rue de Doual, 117, à 123, à LILLE.

La Mote de régularité et de tourisme DOLLAR PALAIS DE LA MOTO LAMBERSART (Pont de Canteleu)

SHELL HUILE POUR Agent général : Lesur, 39, rue de Paris

DENAIN. T. : 139

MAGNAT - DEBON CLAISSE, 6, Rue de la Halls, LILLE

TOUTE LA GAMME DES MOTOS RADIOR ARRYN, 70, RUE

LA MACHINE QUI S'IMPOSE TERROT confirme ses précédents succès. Après avoir triomphé dans Roubaix-Paris-Roubaix, en remportant la Coupe des Constructeurs, elle se distingue à nou-veau dans le TOUR DE FRANCE.

LE DROIT DE MORT - Encore une syncone disait l'ingé-

Non, répondit le docteur, tout l'occupant d'aérer la pièce.

« Je m'y attendais, souviens-toi.
« Au contraire, cet évanouissement va nous permettre de lui faire prendre son premier repas.
« Ce h'est pas le moins urgent, si j'en juge par a mine.

juge par sa mine.

« Il a refusé jusqu'ici, mais nous l'avons à discrétion.

« Justement, j'ai ma sonde osophagique sur moi.

Tu n'auras qu'à desserrer les denta.

« Fais-moi donner du porto et deux

cus très frais.

« Je tiens à préparer moi-même cette collation.

collation.

Jacques transmit les ordres à Panka,
lequel revensit bientôt, portant sur un
plateau de laque rouge les ingrédients
demandés.

nieur.
« Cela ne vous inquiète pas ?

HUILE SUPÉRIEURE POUR AUTOS

LA FIANCEE VEUVE

par Henri GAYAR

LIVRE DEUXIEME LA VEUVE

« Mais si vous l'aviez vu comme m tout à l'heure l Si vous avies vu traits flétris tout à coup, rayons d'amour... puis se convulser... g Si vous aviez vo ce regard d'agonie.

_ Si ce sont là toutes tes preuves grommela le médecin.

J'en aurai d'autres i « J'ai trop bien commencé po

4 J'ai confiance en moi en mon étoile, e o sa contistace en mot en mon ét mès ce qui arrive ! « Quél pas en quelques heures ! « Rappeles-vous ce que je vous di mes pressentiments... ces rêves où Paul m'était apparu, cheminant sous terre l

A la « télépathie » ? Non... échangeant ces répliques d'une adée, l'oncle et le neveu s'em-autour du malade dont l'éva-

« Il ne s'agit pas d'une simple syn cope, mais d'une véritable attaque de

g La vieille avait vaison : ce malhen

reux est un névropathe au premier che et cette crise ne sera pas la dernière. et cette crise ne sera pas la dernière.
Pour nous, nous n'avons qu'à-laisser
faire la nature, donner le temps aux
nerfs ébranlés de s'apaiser.
Depuis une minute cependant, les
joues du maiade se coloraient, son visage s'animát; un soupir douloureux
tordit sa bouche, et pendant quelques
secondes, un autre visage apparu.
Un visage connu, aimé de ceux qui
detente les

— Eh bien l a'écria l'ingénieur. Qu'en dites-vous maintanant dites-vous maintenant?

Le médecin, un instant impressionné, s'était ressais!

- Non, fit-il en secouant la tête, nous sommes les jouets d'une illusion.

e La chose est incroyable, impossible i

e Pour moi, Paul, le vrai Paul, est
mort. J'al suivi ses obsèdues.

e Et puis s'imagine-t-on un homme,

e Et puis s'imagine-t-on un honme, un creacapé » sortant aujourd'hui de la mine, après des semaines? De la mine qui a été battue, fouillée en tous sens!

— Cependant, cette ressemblance...

— Elle a disparu.

— Parce qu'il souffre. Elle reviendra...

— Admettons. Cela prouvers qu'il a'a-gis d'un sosie. Chacun a le sien, dit-on.

— Gott, fit l'ingénieur, renonçant à discriéer plus avant.

Un maigre jeune homme au teint oli-vâtre, au visage impassible d'Oriental, apparut à la grille : c'étatt Panka, le boy hindou ramené par l'ingénieur des bords du Gange.

me un muet de sérail, Silencieux comme un muet de sérail, mais actif, ayant l'œil partout, il s'empressait auprès des arrivants.

Un peu après — dix minutes s'étaient à peine écoulées depuis le départ de l'eglise, —»le «rescape » gisait sur un canapé dans la chambre de l'ingénieur.

Tandis que le boy tirait peralennes et rideaux, que le médecin aliait à l'auto quérir sa pharmacie portative, Jacques, qui avait déjà tâté les vêtements du malade, se livrait à une seconde enquête plus minutieuse dana l'espoir de découvrir quelque indice, quelque pièce d'identité :

tité :

— C'est inutile, goguenarda le docteu
qui revenait : j'y ai pensé déjà ! Tu n qui revenati; j'y al pensé deja l' Tu ne
trouveras rien.
L'ingénieur ne daigna pas répondre. Il
venat d'imbiber d'eau une serviette dont
il bassinait les joues et les tempes du
crescape ».
Soudain il étoufia une exclamation et
un éclair brilla dans ses yeux :

— Mon oncle
— Que veux-tu fit sans lever les yeux
le docteur occupé à compter des gouttes
aux un moreau de sucre.

sur un morceau de sucre.

D'appès vous le comte

Celui dent vous aves suivi les c

est mort d'une blessure à la i

tée sur le mort ? - Quelle question i Je t'ai dit que corps, au premier mouvement, était tor bé en poussière. Par conséquent, je n' pu la voir.

16, Rue Caumartin. - Téléph. 6-80.

102. CHAIGNEAU (Chaigneau - Brasier)
2 points.
103. Mile GONNOT (Citroën), 6 points.
Voitures 2 à 3 litres
108. VENIEL (Chenard-Walcker), 4 points.
109. BOURLER (Chenard-Walcker), 2 p
110. LEROY (Chenard-Walcker), 5 pts.
111. PASQUET (Chenard-Walcker), 14 p
Voitures 3 à 5 litres
121. COLAS (Hudson-Esses), 20 points
122. FAY (Ford), 4 points,
124. DEMANGINT (Ford), 30 points.
125. BOURGEOIS (Delage), 22 points.
126. BOURGEOIS (Delage), 22 points.
127. MARCHAND (Lorraine), 40 points.

COMME TOUJOURS KERVOLINE

ants du malade et mon ont nous avons parlé : - Eh bien... continua-t-il, vous ne preuve, en vollà une, ce

« Une preuve, non seulement de l'identité de la victime, mais du « crime », la marque de Robert Fresnel, sa sign ure pour ainsi dire ! Le docteur s'était approché aussitôt onguement il considéra la cicatrice : - Que veux-tu i finit-il par dire : tout cela est étrange.

«SI étrange que je commence à être ébranlé : cette ressemblance, cette cica-trice qui, isolées, ne signifient pas grand' chose, constituent, réunies, un indice sé-rieux traphlant « Je dirai presque une preuve, si je n'avais pas vu le cadavre de Paul, vu de

« Il y a là un mystère...

« Paul — car c'est lui, j'en ai eu la lames

certitude dès la première minure — Paul nous y aidera,
« Le voici justement qui ouvre les
yeux : îl nous regarde! »
L'ingénieur se pencha vivement et
d'une voix chaude, vibrante d'émotion :
— Paul l appela-t-il.
Le « rescapé » tressaillit, mais la lueur
que Jacques guettait dans ses yeux n'apparut pas :
— Où suis-je ? fit-il. Qui est-ce qui me
parle ?
« Fourquoi m'appelez-vous ainsi ?

urquoi m'appelez-vous ainsi? « Paul... ce n'est pas mon nom... L'ingénieur, qui était bien loin de sour conner l'horrible vérité, consulta so oncle du regard :

Sans doute...
Je vais recommencer.
Et prenant les mains du malade ;
Voyons Paul, regarde-mol.

Tu me connais?
Non, fit le rescapé. Laissez-moi
Il frissonna soudain, se releva con effrayé : - Il fait froid ici, et noir...

- Il divague sans doute 2 - Sans doute...

« Notr comme là-bes dans la mine... « Il faisait si beau tout à l'heure i « Les oiseaux chantaient, le solei

était bien belle cependant ! Oh !

FEUILLETON DU 9 MAI 1931. — N. 21. blen ? questionnait Jacques, prompt à alors vous rendre à l'évidence. Nous voici dit le rapport.

— Oui, fracture du temporal gauche, s'écria l'ingénieur, plus confiant que jadieuse apparition, Paul avait baissé ses Pour la seconde fois, le « rescapé » ve dit le rapport.

— Oui, fracture du temporal gauche, s'écria l'ingénieur, plus confiant que jadieuse apparition, Paul avait baissé ses Pour la seconde fois, le « rescapé » ve dit le rapport. nes se gonflaient. — Oh! si belle! répéta-t-il l'air ex-

tasić. Comme cette femme était belle l — Tu la connais ? lança l'ingénieur qui haletait. - Non, répondit le malade, mais je l'ai vue déjà...

— Où donc? — Là-bas dans la mine, alors que j'étais si malade... « Elle marchait devant moi, comme un ange...
« Un ange blanc descendu du ciel

ians mon enfer...
« C'est elle qui m'a soutenu i
« Même quand je ne la voyais pas, je
a sentais présente. « Je marchais vers elle, vers la lu-mière... J'étais content, heureux... Ze savais que je la retrouverais là-haut sur la terre.
 Ze l'ai retrouvée en effet...

Ici le malade porta la main à sa gorge obstruée de sanglots. Sa voix n'était plus qu'un souffle, et son visage exprimait une détresse, une navrance infinies. - Je l'ai retrouvée l continua-t-fl. J'a

cru la retrouver. Mais non...
« Ce n'était plus elle.
« Elle a passé sans me voir, et depu

je souftre.

« Moi qui étais si heureux, là-bas prè
d'aile !

« Oh ! la terre est triste...

« Ramenes-moi dans la mine !

« Dans la mine...

» Pans la mine...

ficulté.

Ensuite, il roula le siège du « rescapé »
en pieine lumière, devant la fenètre :

— voità, dit-il, le meilleur médicament, le véritable « or potable », révé par
les alchimistes, le Schell et le vin. fils du
Soleil L. Cela raut toutes les drasses
du monde !